


La prise de notes pour un apprentissage stratégique à l'université ; pratiques et difficultés Note-taking for Strategic Learning at University: Practices and Difficulties

Wahiba BELHADJ 
Université d'Adrar / ALGÉRIE
Laboratoire de recherche: LDP
wah.belhadj@univ-adrar.edu.dz

Reçu: 07/04/2025,

Accepté: 26/05/2025,

Publié: 04/06/2025

Résumé :

La thématique de ce travail est d'explorer la situation de la prise de notes en contexte universitaire. Cette technique, bien qu'elle soit un élément favorisant la réussite universitaire et professionnelle, elle reste jusqu'à maintenant peu étudiée. L'objectif est de déterminer le comportement général des étudiants et les difficultés qu'ils rencontrent au moment de cette activité scripturale. Pour aborder cette réflexion, nous avons opté pour une étude descriptive-analytique ralliant des données qualitatives et quantitatives. Les résultats obtenus mettent l'accent sur la nécessité d'accroître le travail sur cette technique pour acquérir une compétence multidimensionnelle. De ce fait, la mobilisation de tous les acteurs (enseignants des différentes matières) est plus que nécessaire.

Mots- clés : prise de notes - contexte universitaire - stratégie d'apprentissage - difficultés - réussite.

Abstract:

The theme of this work is to explore the situation of note-taking in a university context. This technique, although it is an element that promotes academic and professional success, has so far been little studied. The objective is to determine the general behavior of students and the difficulties they encounter during this writing activity. To approach this reflection, we opted for a descriptive-analytical study combining qualitative and quantitative data. The results obtained emphasize the necessity of enhancing work on this technique to acquire a multidimensional skill. As a result, the mobilization of stakeholders is more than necessary.

Keywords: note-taking - university context - learning strategy - difficulties - success.

* Auteur correspondant : **Wahiba BELHADJ**

Langues & Cultures / © 2025 The Authors. Published by the University of Adrar, Algeria.

This is an open access article under the CC BY license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>)

Introduction

La prise de note est une technique des stratégies cognitives, ces dernières faisant partie, elles aussi, des stratégies d'apprentissage mettant l'accent sur l'acquisition des connaissances de manière stratégique. Les chercheurs se concentrent sur les stratégies d'apprentissage au début des années 1990, Les travaux de Michael O'Malley et Anna Chamot (1990), Rebecca Oxford (1990) et Anita Wenden (1991), Weinstein (1994) et de Béguin (2008) témoignent de l'importance que revêtent ces stratégies pour acquérir un apprentissage de qualité. Ces «comportements-outils » (Wolfs, 2001) servent à économiser le temps, l'effort intellectuel et physique, ainsi, elles permettent de procurer un apprentissage stratégique. De ce fait, toute technique facilitant la production et la réception/compréhension des informations est bénéfique.

Suivre des cours, des séances de travaux dirigés ou pratiques ou assister à des réunions ou à des séminaires requiert la maîtrise de la technique de prise de notes, « *Prendre des notes, c'est relever le plus rapidement possible les points essentiels d'un exposé écrit ou oral avec la préoccupation de pouvoir, à partir de ces notes, recréer l'exposé. [. . .] Retrouver, relire et utiliser des notes bien prises est à la base de la vie intellectuelle et de la vie professionnelle* » (DARTOIS, 1965, p. 3). Son importance est approuvée par l'ensemble des acteurs dans le contexte de l'enseignement/ apprentissage au supérieur. Dans ce sens la prise de notes (désormais PDN) « *correspond à une compétence constamment requise à l'université* » (M-C, 2001).

Ladite technique est abordée différemment par les théoriciens. Citant, Walter Pauk (1962), ayant présenté pour la première fois la méthode Cornell pour étudier la prise de notes qui consiste en une présentation selon trois sections : notes, mots-clés et le résumé. David Ausubel (1968) pour qui, l'accent doit être mis sur l'apprentissage significatif et plus précisément, l'apport positif de la PDN permettant à l'apprenant de relier les nouvelles informations aux connaissances antérieures. Ainsi que Richard Mayer (2001) ayant souligné l'impact du multimédia et des supports visuels dans l'amélioration et l'enrichissement de cette technique.

À travers cette étude, nous visons l'exploration du comportement général des étudiants et les difficultés qu'ils rencontrent au moment de cette activité scripturale. Pour mieux cerner notre champ de recherche, nous avons posé les questions suivantes :

- Quel est le comportement général des étudiants lors de la prise de notes ?
- Quelles difficultés rencontrent ces étudiants lors de cette pratique ?

A ces questions, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Les étudiants, ignorant l'importance de cette technique, des procédés et des compétences requises la concevraient comme une simple activité consistant à restituer ce qui est dit.
- Le manque du bagage linguistique, les problèmes de compréhension et la non maîtrise de la technique et des outils de cette activité entraveraient les étudiants à réaliser une prise de notes efficace.

1. La prise de notes, procédés et conditions de réalisation

La prise de notes déployée durant un parcours d'études est une technique de l'apprentissage significatif (favorisant la compréhension), elle permet de retenir et de mentionner rapidement les éléments les plus importants dans un cours. Savoir prendre efficacement des notes favorise la réussite à l'université car elle développe chez les étudiants plusieurs habiletés, Bernard Dionne (2013) évoque les compétences suivantes : la mémorisation, la concentration, l'attention, l'esprit critique, l'écoute active et l'activation de différents processus mentaux (la sélection, le résumé, la synthèse, etc.)

Pour réussir cette technique scripturale, l'étudiant doit apprendre les procédés facilitant le travail entre autres :

- Le recours à l'abréviation et à l'utilisation des signes permet de noter plusieurs informations en un temps réduit ;
- la nominalisation est considérée parmi les outils linguistiques qui favorisent l'économie du temps ;
- La suppression des éléments de la structure grammaticale de la phrase est un autre moyen jugé utile dans cette activité car il consiste à mentionner le noyau de l'information sans tenir compte des expansions (supprimer les articles, les adjectifs, les compléments circonstanciels, etc.).

Il est à préciser que la prise de notes est personnelle, ceci dit qu'une marge de liberté existe pour autoriser l'utilisation de codes non conventionnels. Cette dernière réalité suppose que le noteur peut utiliser des signes personnels à condition de ne pas changer la signification de ces signes personnels pour ne pas se perdre dans ses notes.

2. Les moments de la prise de notes

De manière générale, plusieurs comportements et actions sont requis lors de cette activité, ces comportements sont liées aux moments de la prise de notes comme suivant ;

Avant la PDN	Pendant la PDN	Après la PDN
<ul style="list-style-type: none"> - Préparer le matériel nécessaire - Réviser et corriger les notes des cours précédents - Effectuer des lectures préparatoires 	<ul style="list-style-type: none"> - Poser des questions - Participer au cours - Etre attentif pour comprendre - Noter l'essentiel 	<ul style="list-style-type: none"> - réviser ses cours - corriger et compléter ses notes - organiser et structurer ses notes

Tableau 01 : Actions et moments de la PDN

3. Les compétences requises dans la prise de notes

La maîtrise de la prise de notes exige l'appropriation et le développement de plusieurs autres techniques et stratégies de différents niveaux.

De point de vue des stratégies affectives ; il s'agit de développer une écoute active dans le cas de l'oral et une lecture active dans le cas de l'écrit. Activer ces deux processus mentaux (écoute/lecture) ne peut se réaliser sans « la motivation », « la concentration » et « l'attention ».

Du côté des stratégies cognitives, il s'agit des techniques de base comme la sélection et le repérage des informations pertinentes, la mémorisation de ces informations et la mention des notes. Reprendre les informations importantes nécessite une certaine rapidité, de ce fait, des procédés facilitant cette techniques sont indispensables (abréviation, nominalisation, suppression, utilisation des signes, etc.). Ainsi, le recours à l'utilisation des schémas, des classifications et à des cartes mentales facilite la synthèse des notes.

Pour ce qui est des stratégies de planification et de gestion de ressources ; réussir la prise de notes exige de la part de l'étudiant qu'il soit prêt à cet exercice, conscient de l'importance de tout ce qui se dit au sein de la salle. Cette prédisposition consiste à préparer les outils (feuilles, stylo, etc.) et à être prêt à suivre l'enchaînement et la structuration du module. Ainsi, l'utilité de ce type de stratégies se place dans la phase post prise de notes ; c'est la phase du traitement des prises de notes (révision, correction, développement, etc.)

Quant aux stratégies métacognitives, elles résident au niveau de l'observation des moments exigeant cette pratique. Conscient de la spécificité des modules, l'étudiant doit adopter dans chaque situation une posture qui lui permet de noter les informations de manière adéquate (il y a des modules qui soutiennent les prises de notes sous forme de schémas, d'autres qui favorisent les prises de notes sous forme de classification, d'autres qui préfèrent la présentation linéaire, etc.). La régulation des pratiques concernant les outils utilisés lors d'un cours ou d'une réunion est d'une importance particulière.

4. Méthodologie

L'enquête consiste à travailler auprès d'un groupe de 20 étudiants de première année licence au département de Français à l'université d'Adrar durant le premier semestre de l'année universitaire 2024/2025. Ces étudiants ont été confrontés à un enseignement de cette technique dans le cadre de la matière TTU (techniques du travail universitaire). L'objectif étant de les initier à cette pratique en présentant sa définition, ses objectifs, ses moyens et les procédés facilitant sa réussite. Il est à signaler que cette technique n'a pas été enseignée ni travaillée aux cycles scolaires précédents (moyen et secondaire). Cette activité, bien qu'elle soit négligée dans les programmes scolaires, elle demeure primordiale à l'université.

Pour mener notre enquête, nous avons proposé un exercice de prise de notes. A travers l'analyse des copies (des notes prises) des étudiants, nous allons repérer les lacunes de ces mêmes étudiants.

De même, un questionnaire a été administré aux étudiants et ce, après un enseignement explicite de la prise de notes dans la matière de TTU. L'outil permet de stimuler leur réflexion et de vérifier s'ils éprouvent des difficultés dans la mise en place de cette technique, chose qui pourrait favoriser l'identification des éventuels problèmes rencontrés. C'est la métacognition qui est visée à travers cet outil.

5. Analyse des données et interprétation des résultats

Dans ce qui suit, nous présenterons et nous interpréterons les résultats obtenus suite à l'enquête entreprise.

5.1 Analyse des prises de notes

Dans le but d'analyser les notes prises, nous avons conçu cette grille qui s'articule autour des caractéristiques clés de cette activité, à savoir la restitution et la présentation du contenu essentiel de discours oral proposé et le respect des règles de la langue.

Caractéristique	Présence fréquente	Présence occasionnelle	Absence totale
La mention des idées essentielles		+	
Notes structurées et aérées			+
Fautes orthographiques	+		
Fautes grammaticales	+		
Utilisation des outils abrégatifs conventionnels		+	
Présence de signes et des symboles personnels			+

Tableau 02: Grille d'analyse du corpus (les notes prises par les étudiants)

Bien que les notes prises ne représentent pas la totalité des informations jugées utiles d'être mentionnées, les étudiants ont pu sélectionner la majorité des informations. Dans plusieurs copies nous avons signalé des phrases inachevées (le début de la phrase est mentionné mais le reste est laissé vide).

Le corpus collecté permet de constater que les notes ne sont pas structurées, les étudiants n'arrivent pas à suivre les va-et-vient dans l'explication. En outre, ils n'utilisent aucun outil pour marquer les informations jugées pertinentes (aucun surlignement, aucune couleur, aucun signe, etc.)

Les notes analysées attestent du manque de la maîtrise des règles de la langue ; les structures grammaticales de plusieurs phrases ne sont pas respectées, les verbes sont mal conjugués, l'orthographe des mots n'est pas maîtrisée par la majorité des étudiants. Les signes de ponctuation sont totalement absents

Famille : *famie, Femme : *famme, Système : *sesteme, *system, Cette : *set, Société : *socité
Approuvé : *apreve, *apprové, Socialement : *sucialement

L'abréviation est un outil qui englobe plusieurs techniques tel que l'abréviation des mots, le recours aux symboles pour remplacer les mots, la nominalisation, la suppression, ces techniques ne sont pas maîtrisées par l'ensemble des étudiants, la majorité d'entre eux s'efforce à écrire tout le mot, ce qui les entrave à suivre le discours de l'enseignant, dans plusieurs situations, on rencontre des prises de notes pleines de textes lacunaires, impossible pour un étudiant débutant de comprendre, de remplir(compléter) ou de développer. Les signes abrégatifs les plus utilisés sont : Homme : ♂ / Femme : ♀ / exemple : ex / Civilisation : civil° / pour introduire une définition : on ajoute les deux points (:) ou une flèche (→)

Le recours à des signes personnels est une astuce qui permet au noteur de mentionner l'information facilement sans tenir compte des règles abrégatives conventionnelles. La PDN est « une écriture privée, inventée et élaborée par [...] eux-mêmes » (PIOLAT, 2010, p. 2). Cette technique, bien qu'elle soit bénéfique pour l'étudiant, elle reste encore rarement utilisée.

Un autre aspect a été repéré dans l'analyse, c'est celui du recours à l'arabe, les étudiants ignorant l'orthographe de quelques mots se référant à la langue arabe pour transcrire le mot rapidement. Ex ; Dans trois notes nous avons trouvé (زوج, زوجة) au lieu de époux, épouse. Dans une autre note, nous avons relevé le recours à l'arabe pour transcrire la prononciation du mot en français ex (ماتخيمونيال سيستام) pour système matrimonial.

Une semaine après cet exercice, nous avons procédé à une vérification des notes prises, la vérification n'a pas été programmée pour contrôler le degré d'engagement des étudiants dans leurs travaux.

Le contrôle a démontré que seulement 23% des étudiants ont révisé leurs notes ; la révision consiste chez 02% de ces étudiants en un enrichissement au niveau du contenu et des informations (les étudiants ont ajouté des définitions de la famille selon les différentes disciplines, d'autres ont développé les concepts de : systèmes matrimonial et parental) alors que le reste s'est contenté de la correction orthographique des mots sans passer par la correction des structures grammaticales erronées.

Ne pas revenir sur ses notes pour une révision qui touche plusieurs aspects explique le rendement médiocre dans les examens et les différentes épreuves, il explique aussi l'évolution minimale des compétences des apprenants car les efforts déployés ne sont pas suffisants pour une progression satisfaisante.

5.2 Analyse du questionnaire

Ces étudiants de 1^{ère} année licence ont témoigné à travers les réponses qu'ils se sont retrouvés dans une situation où la majorité des enseignants les ont sollicités à noter toutes les explications et les informations importantes.

Dans ce cadre, nous avons sélectionné les questions suivantes :

Q. Quelle est la situation qui facilite la prise de notes ?

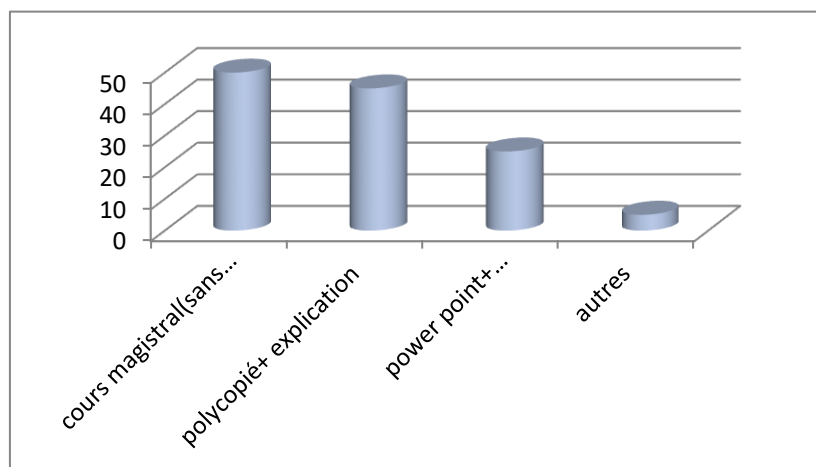


Figure 01 : les situations facilitants la prise de notes

L'objectif de la question est d'identifier les moments jugés par les étudiants les plus propices à cette technique.

Une différence minimale entre deux indices qui sont les séances de cours magistraux avec un taux de 50% et les séances où les enseignants utilisent les photocopiés comme support à l'explication avec un taux de 45%. Or 25% des étudiants ont affirmé que les séances où les enseignants utilisent le support de power point qui accompagne l'explication est le moment le plus privilégié pour prendre des notes.

Ces données indiquent que les étudiants trouvent une aisance à noter les informations dans deux situations la première est celle des cours magistraux présentés sans supports où ils peuvent focaliser leurs attentions sur les informations présentées par les enseignants, ils ne sont pas perturbés par la présence des supports utilisés. La deuxième situation est celle où les contenus sont présentés par les enseignants sous forme de photocopié. Le rôle de l'enseignant est d'ajouter des précisions, des développements ou des exemples. Ce type de cours facilite la prise de note car il existe une trace écrite qui constitue une base sur laquelle les étudiants ajoutent des notes. Prendre des notes dans des séances où on utilise le power point est une situation qui peut perturber les étudiants car ils seront appelés à écouter l'explication de l'enseignant, à regarder les présentations sous forme de « slides », à concentrer et au même temps à noter ce qui rend la mission difficile à gérer.

Q. Quel est le procédé le plus facile à utiliser dans une prise de notes ?

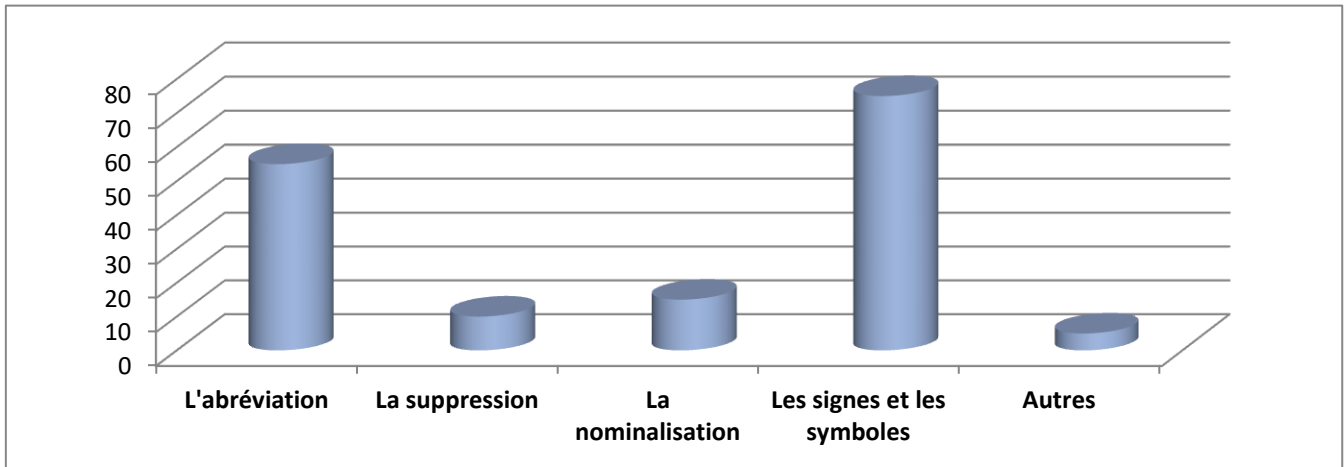


Figure 02 : Identification des procédés facilitant la prise de notes.

La question vise à repérer parmi les outils et les procédés de la prise de notes, ceux qui sont plus faciles à mobiliser.

Les étudiants ont déclaré que le recours aux signes et aux symboles est le plus facile (75%) le deuxième outil est celui de l'utilisation de l'abréviation avec un taux de 55%. Or nous signalons en troisième et en quatrième position le recours à la nominalisation (15%) et la suppression (5%) avec une différence de 5%.

Ces résultats permettent de valoriser l'aspect de « la mémorisation » par opposition à celui de « la connaissance de la langue ». Les signes, les symboles et les abréviations sont tous des moyens qui se basent sur la mémorisation, en plus, elles sont rapidement utilisées. Il est à préciser que l'étudiant a la possibilité de s'approprier les signes et les utiliser de manière personnelle. Or la nominalisation et la suppression sont des procédés exigeant la compréhension, la sélection, la connaissance des règles de la langue en plus de la concentration et la rapidité à noter. Tous ces éléments les rendent difficiles à maîtriser.

Q. D'après vous, quels sont les éléments qui peuvent perturber la PDN. Précisez-les.

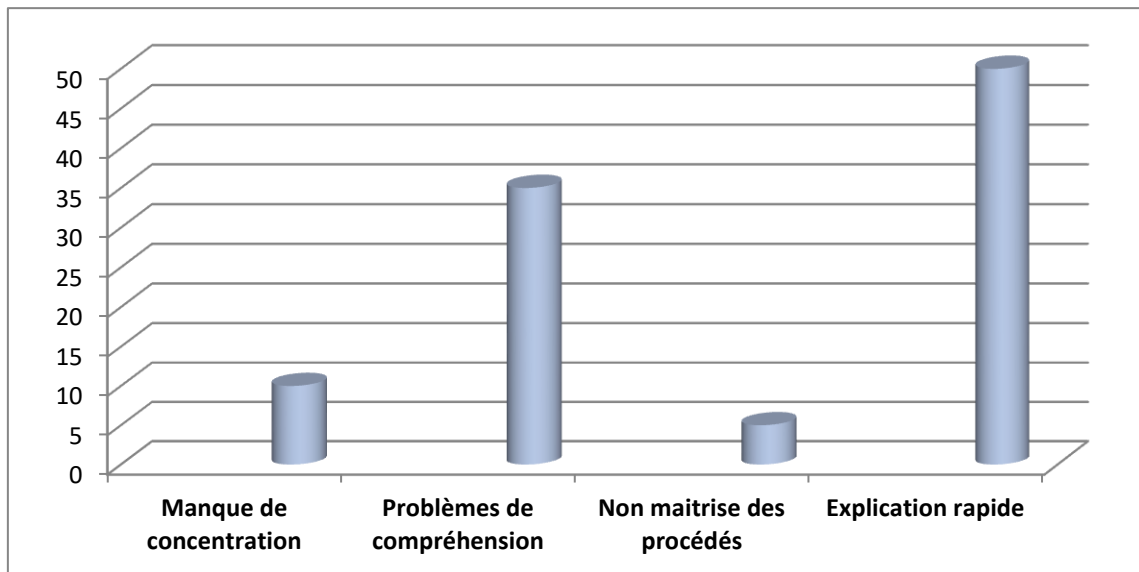


Figure 03 : Identification des éléments perturbant la prise de notes

Cette question a pour objectif de repérer les facteurs qui rendent difficile, la pratique de la PDN.

50% des étudiants ont signalé comme problème majeur, l'explication rapide de la part de l'enseignant. 35% estiment plutôt que les problèmes de compréhension impactent la prise de notes. 10% avouent que le manque de concentration est la cause des difficultés alors que seulement 05% ont affirmé que ces problèmes sont dus à la non maitrise des procédés.

Les résultats ont démontré que l'élément majeur qui perturbe la PDN est l'explication rapide de la part de l'enseignant, ceci s'explique par le fait que ces étudiants éprouvent des difficultés au niveau du bagage linguistique, comprendre une phrase se fait généralement au détriment des autres phrases du discours de l'enseignant, alors, ils ne peuvent pas suivre le rythme de l'explication, les problèmes de compréhension signalés en deuxième position sont liés à la compréhension des phrases ce qui les éloigne de la compréhension global du cours. Cette situation de mauvaise compréhension et de lenteur à transcrire perturbe les apprenants et provoque des problèmes de concentration. La non maitrise des procédés de la prise de notes est due essentiellement au manque de pratique de cette technique ou de sa pratique de manière non réfléchie. Une pratique qui ne se base pas sur une connaissance approfondie des caractéristiques et des règles d'utilisation et de réussite.

Q. Si vous retournez sur vos prises de notes, quelles opérations effectuez-vous ?

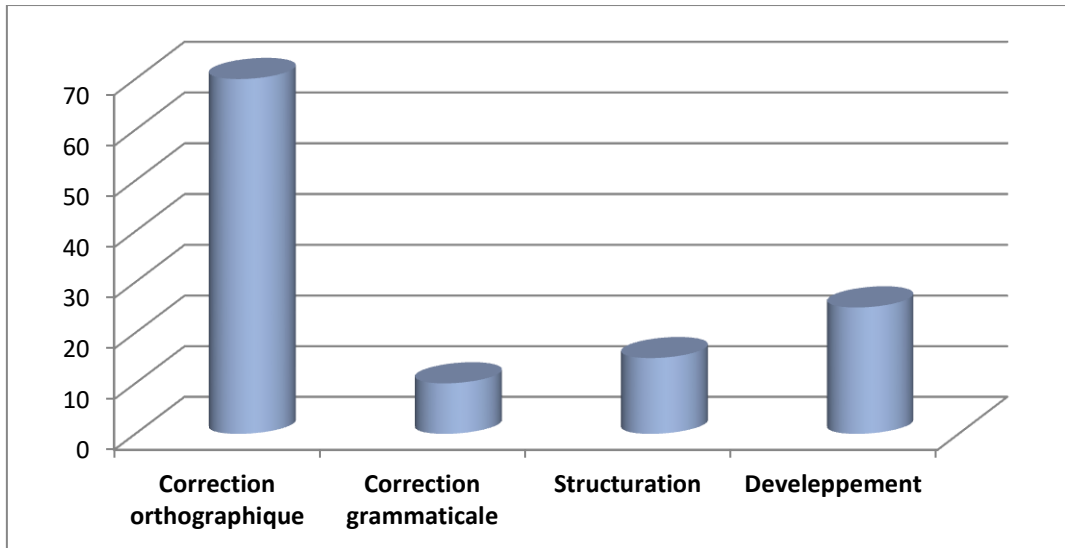


Figure 04 : Nature des corrections apportées aux prises de notes (lors de la révision)

Cette question se place après une question qui vise à dénombrer les étudiants qui procèdent à la correction des prises de notes lors des révisions. 85% des étudiants ont affirmé qu'ils corrigent les notes prises en salles de cours ou de TD.

La nature des corrections est répartie comme suivant : 70% correction orthographique, 25% développent les notes, 15% des étudiants donnent l'importance à la structuration des idées et des paragraphes, alors que 10% procèdent à la correction grammaticale.

Il est à souligner qu'une prise de notes réussie nécessite de la part des étudiants un travail de révision permettant de porter des corrections de différentes natures. Ces corrections ne sont pas accessoires à cette activité mais sont complémentaires voire, indispensables. Se focaliser sur la correction orthographique des notes dévoile une certaine prise de conscience concernant le manque du bagage linguistique, néanmoins, se contenter d'une correction orthographique n'est ni suffisant ni bénéfique pour l'étudiant. Développer les notes prise en classe à domicile indique une connaissance implicite des étudiants concernant la nature du travail universitaire en général qui exige des efforts en dehors des classes pour enrichir et développer les acquis des étudiants. Enfin nous signalons la négligence de deux aspects qui sont ; la structuration des notes et la correction grammaticale. Les étudiants qui n'accordent pas de l'importance à ces deux éléments perdent de vue la pertinence de l'organisation spatiale dans la révision des cours et l'acquisition des informations. De ce fait, reprendre ces informations erronées pendant les examens en diminue la valeur.

Conclusion

En conclusion, l'analyse des notes prises et l'analyse du questionnaire ont pu démontrer que cette activité n'est pas installée de manière suffisante. Cette réalité ne semble pas être décourageante car la prise de notes constitue une tâche complexe qui ne peut être maîtrisée en 1ère année. Les déficiences disparaissent progressivement avec la persistance. Raison pour laquelle, les enseignants doivent l'exiger dans les cours. Un autre aspect est à préciser, celui de l'importance de la correction des notes, il s'agit d'un travail post-prise de notes qui se réalise après le cours, en utilisant des outils supplémentaires (dictionnaires, articles, ouvrages, etc.), ce travail permet de corriger les fautes d'ordre linguistique, de structurer et de développer les notes.

Les difficultés répertoriées à travers cette expérimentation se rapportent à plusieurs facteurs ;

D'abord, Les difficultés linguistiques sont le problème majeur qui entrave la réussite de cette tâche, la non maîtrise des règles de grammaire et de conjugaison empêchent la réalisation des procédés abrégatifs (nominalisation et suppression), Ainsi, la non maîtrise des règles et des formes orthographiques complique la révision et la mémorisation, d'où la nécessité de la correction.

Ensuite, les étudiants ne sont pas habitués à mobiliser différents sens et compétences (ouïe, vue, écriture, compréhension, etc). La totalité des étudiants ne privilégie pas la prise de notes dans une situation d'utilisation du power point car ils n'arrivent pas à faire fonctionner toutes ces compétences au même temps.

De surcroît, les étudiants n'arrivent pas à noter les informations en parallèle que le contenu est enseigné. Cette situation est due aux problèmes de compréhension du contenu et au rythme rapide adopté par les enseignants (données du questionnaire), ce qui nécessite de la part des enseignants la prise en compte du paramètre de débit et de rythme d'explication pour permettre aux étudiants de noter. De leurs côtés, les étudiants sont sensés développer leurs compétences de lecture, d'écoute, de compréhension, de réflexion pour pouvoir prendre des notes.

L'enquête a démontré une incohérence dans les données ; au niveau des réponses du questionnaire, 85% des étudiants ont confirmé qu'ils révisent et qu'ils corrigent les notes prises, alors que la vérification de l'exercice a prouvé que seulement 23% des étudiants ont réellement retourné sur leurs notes, ce qui explique un manque de conscience de l'importance de cet exercice.

A l'issue de cette investigation, nous avons repéré l'apport de la prise de notes pour le renforcement et la correction de plusieurs pratiques, nous citons à titre indicatif ; s'habituer et améliorer l'écriture manuelle (dans un contexte numérique),

Cette étude nous a permis de soulever les recommandations suivantes pour une meilleure efficacité :

Il est utile de former les étudiants en 1ère licence à la prise de notes. Or, la travailler dans une seule matière ne peut jamais être au profit des étudiants, la complémentarité entre les autres modules est plus que nécessaire ; les modules de l'oral, de l'écrit, de TTU, ainsi que les autres peuvent l'aborder selon les besoins.

Les séances de Tutorat peuvent constituer une réelle aide où l'accompagnement des étudiants se fait par le biais de l'initiation aux pratiques touchant la prise de notes, les exposés oraux, la gestion du temps, etc. C'est ainsi que le travail à l'université devient plus facile et plus rentable. La prise de notes demeure un moyen opérant contre le phénomène de l'absentéisme. Insister dans les différentes épreuves sur les informations expliquées en classe et notées par les étudiants encourage les étudiants à assister et à se concentrer dans les cours.

Renforcer les acquis linguistiques, par le biais d'exercices portant sur l'orthographe et la grammaire.

En somme, la prise de notes, compte tenu de sa difficulté, constitue une voie prometteuse à la vie universitaire et professionnelle. Sa maîtrise permet de réussir plusieurs autres techniques. Les perceptions des étudiants envers leurs apprentissages s'améliorent et par conséquent, leurs comportements au sein des classes changent.

Références bibliographiques

- DARTOIS, C. (1965). *Comment prendre des notes*. Paris: Editions du Centurion.
- DIONNE, B. (2013). *Pour réussir; guide méthodologique pour les études et la recherche*. 6ème édition, Chenelière Education.
- DOUIS Miloud « *Prendre des notes de Jean et Renée Simonet, Eyrolles "Pratique", 2016* », Paradigmes vol. 03, n° 09, 2020, p. 147 – 153
- HARDI Safia , « *La prise de notes en contexte universitaire algérien* », Ex Professo, V06, N01, Février 2021, pp 51-58
- KEBAILI Fatima, *La dimension (inter)culturelle en contexte universitaire: Représentations et pratiques des étudiants*, in langue & cultures, Volume 05, Numéro 02, Décembre 2024, pp300-318
- KOUAOUCI Bacher « *L'écrit scientifique universitaire en FLE à l'ère du numérique* », in Langue & Cultures, Volume 01, Numéro : 02, Décembre 2020, pp58-69
- MOHAMMEDI Soumia, Khelladi Sid Ahmed « *Analyse des représentations linguistiques de FLE chez les étudiants du département de français de l'université d'Adrar. Cas de première année licence* », in Passerelle, Volume 13, Numéro 02, Décembre 2024, pp 140-156
- PIOLAT, A. (2010). Approche cognitive de la prise de notes comme écriture de l'urgence et de la mémoire externe. *Le français aujourd'hui*, n°170, 2.
- Pollet, M-C (2001). *Pour une didactique des discours universitaires. Etudiants et système de communication à l'université*. Bruxelles: De Boeck.
- Wolfs, J.-L. (2001). *Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage : du secondaire à l'université : recherche, théorie, application*. Bruxelles: De Boeck Supérieur.

Biographie de l'auteur :

Wahiba BELHADJ : est maitre de conférences en sciences du langage à l'université Ahmed Draïa, Adrar, ayant obtenu son doctorat en 2024 de l'université Oran 2. Elle s'intéresse aux travaux portant sur l'analyse de discours et plus particulièrement des discours oraux. Elle est membre du laboratoire de recherche LDP.